

## Au pied de la tour Eiffel (2)

Isadora et sa soeur jumelle Anastasia étaient deux jolies brunettes de quinze ans. Elles avaient des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, elles marchaient d'un pas alerte dans Paris. Elles voulaient photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ-de-Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. Isadora et Anastasia aidaient leur père journaliste. Elles prenaient des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer.

Elles faisaient très attention à tout ce qu'elles voyaient : un photographe, c'est avant tout un oeil ! Avec leur appareil photo dernier cri, elles réussissaient à prendre une centaine de photos à la fois.

Comme elles commençaient la prise de vue, elles s'aperçurent qu'elles photographiaient un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiées, elles ont vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, elles ont pensé à un meurtre.

D'après *La victime de la tour Eiffel*, JDI n°10, juin 2008.

## Au pied de la tour Eiffel (2)

Isadora et sa soeur jumelle Anastasia étaient deux jolies brunettes de quinze ans. Elles avaient des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, elles marchaient d'un pas alerte dans Paris. Elles voulaient photographier la tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ-de-Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser. Isadora et Anastasia aidaient leur père journaliste. Elles prenaient des photos pour un reportage sur l'Exposition universelle de 1889 consacrée au fer.

Elles faisaient très attention à tout ce qu'elles voyaient : un photographe, c'est avant tout un oeil ! Avec leur appareil photo dernier cri, elles réussissaient à prendre une centaine de photos à la fois.

Comme elles commençaient la prise de vue, elles s'aperçurent qu'elles photographiaient un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiées, elles ont vu un autre homme s'enfuir. Tout de suite, elles ont pensé à un meurtre.

D'après *La victime de la tour Eiffel*, JDI n°10, juin 2008.